

L'année suivante, Maximilien, dont le père était mort, fut élevé à la dignité impériale et quitta notre pays, où il avait essuyé bien des humiliations, causé de grands maux et acquis peu de renom.

Son fils, l'archiduc Philippe le Beau, arrivait au pouvoir à peine âgé de quinze ans. Inauguré successivement dans chacune des provinces, il fut accueilli partout avec confiance, car on aimait en lui un prince belge élevé dans le pays ; les qualités extérieures qu'il tenait de sa mère, la belle Marie de Bourgogne, prévenaient en sa faveur.

Philippe était bien doué pour l'esprit comme pour le corps, et son gouvernement devait marquer une ère de bonheur pour le peuple belge, dont le jeune souverain connaissait les institutions et respectait les privilèges. Tout prospéra dans notre pays ; l'ordre et la modération y

régnèrent avec une sage législation ; le commerce y fut protégé ainsi que les arts et les lettres.

Un mariage eut lieu en 1496 entre le prince Philippe et Jeanne, fille de Ferdinand et d'Isabelle, souverains d'Aragon et de Castille. Que de conséquences allaient en résulter pour la Belgique !

Un autre hymen unissait notre princesse Marguerite au frère de Jeanne, l'infant d'Espagne.

Cette double alliance était glorieuse ; elle devait être fatale dans ses suites.

Bientôt, Philippe le Beau se trouva, par la mort de l'infant, son beau-frère, et par celle d'Isabelle, sa belle-mère, héritier de la couronne de Castille. A peine arrivé en Espagne, il y mourut, à Burgos, laissant sa femme Jeanne folle de douleur (1506) (1).

Nos provinces étaient donc replacées sous l'autorité de Maximilien d'Autriche, père de Philippe le Beau, celui-ci n'ayant pour héritier qu'un fils de six ans. L'empereur, retenu en Allemagne, confia à sa fille Marguerite la régence de notre pays et l'éducation du petit prince.

(1) *Jeanne la Folle embrassant le cadavre de son époux.* (Tableau de Gallait au musée moderne de Bruxelles.)



CENT
RÉCITS
PAR
WENDELEN

LEBÈGUE & C^{ie}
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

L'UNION FAIT LA FORCE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN



J. LEBÈGUE & C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46